



Projet Lwiza

République démocratique du Congo



Edition juin 2018

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	3
1.1. SONIA ONLUS	3
1.2. PROFAL - Partenaire local	4
1.3. Accord de Collaboration	4
2. CONTEXTE LOCAL	5
2.1. Le Pays.....	5
2.2. Localisation de la Zone d'Intervention	6
3. OBJECTIFS DU PROJET :	8
3.1. Destinataires du Projet	8
3.2. Travail en réseau /partenariat	8
4. INTERVENTIONS EFFECTUEES/RESULTATS	9
4.1. Eau, Formation Professionnelle et Bourses d'Etudes.....	9
4.1.1. Etape 1 - Eau Potable (2005).....	9
4.1.2. Etape 2 – Ecole primaire (2008).....	10
4.1.3. Etape 3 - Bourses d'études pour orphelines et orphelins (2008).....	10
4.1.4. Etape 4 – Cours de Couture (2009).....	11
4.1.5. Etape 5 - Agrandissement du Centre de formation (2013)	12
4.2. Mesures d'urgence	14
4.2.1. Etape 6 – Semences, animaux de basse-cour et petits outils.....	14
4.2.2. Etape 7 – Remise en état du réseau d'eau potable.....	15
5. EVOLUTION CHRONOLOGIQUE DES INTERVENTIONS	17
6. COUTS DU PROJET ESTIMATIONS/COMPTES DEFINITIFS	18
6.1. Eau, Formation professionnelle et Bourses d'Etudes.....	18
6.2. Interventions d'urgence.....	18

1. INTRODUCTION

L'association SONIA s'emploie à agir au niveau macro, méso et micro.

Aux deux premiers niveaux d'intervention, SONIA mène surtout des activités de sensibilisation, de diffusion de l'information, de formation, de plaidoyer et de lobbying. Au niveau micro, les initiatives appuyées par SONIA donnent la possibilité aux groupes marginalisés et vulnérables – enfants, adolescents, femmes et peuples autochtones des pays du Sud et migrants/réfugiés en Italie – d'améliorer leur sort grâce à l'éducation informelle et formelle, à la formation professionnelle, au renforcement des capacités, à la création de compétences et à la satisfaction de leurs besoins et aspirations.

Les projets sont en majorité financés par de contributions individuelles et, exceptionnellement, par des institutions publiques ou privées. SONIA sert d'intermédiaire entre ces dernières et les groupes de base qu'elle appuie. Toutes les initiatives soutenues par SONIA comportent une grande composante de self-help, c'est-à-dire que les bénéficiaires contribuent à la réalisation d'une initiative souhaitée et conçue par eux-mêmes, et à laquelle leur apport surpasse parfois le nôtre. Ceci assure la durabilité des initiatives de SONIA.

Dans cet esprit, SONIA a commencé en 2005 à œuvrer dans la zone de Lwiza, Province du Kasai central, République démocratique du Congo.

1.1. SONIA ONLUS

L'association SONIA pour un monde nouveau et juste est une organisation à but non lucratif créée en juillet 2002 pour propager les valeurs de Sonia Herzog, disparue prématurément dans un accident de voiture.

SONIA est une structure laïque et multiculturelle qui opère dans le contexte des questions relatives au développement autodéterminé et durable des groupes marginalisés (enfants, femmes, jeunes, peuples autochtones et migrants) des pays du Sud. SONIA cherche à s'attaquer aux causes profondes de l'exclusion et de la vulnérabilité et de promouvoir les droits humains et environnementaux des peuples dont les droits ont été bafoués, quels que soient leur origine, leur couleur, leur croyance, leur sexe, leur âge ou leur statut.

La mission de SONIA est de contribuer à la création de conditions favorables et d'offrir les outils appropriés pour promouvoir le développement autodéterminé et durable des groupes marginalisés et vulnérables des pays du Sud et des migrants en Italie. SONIA soutient les processus d'autonomisation de ces groupes, en leur offrant des outils et des possibilités de libération, consciente de ce que chacun possède en soi le potentiel d'améliorer ses conditions de vie, celles de sa famille et de sa communauté.

L'association SONIA est basée exclusivement sur le volontariat, y compris celui de ses partenaires locaux et des groupes qu'elle soutient, c'est pourquoi sa structure ne prévoit pas de coûts administratifs et de gestion centralisée des initiatives. Tous les fonds recueillis sont utilisés exclusivement pour financer ces initiatives.

1.2. PROFAL - PARTENAIRE LOCAL

PROFAL (Promotion de la Famille abandonnée de Lwiza) est une association de développement local, apolitique, non gouvernementale et non partisane, de droit congolais (enregistrée sous le numéro JUST/SG/5DB/639/2010). PROFAL réalise de multiples activités dont l'objectif principal est le développement intégral des personnes et leur bien-être dans tous les domaines de la vie sociale et économique. La plupart de ces activités sont liées à l'éducation et à la formation. Chaque activité a son propre comité de gestion, chargé d'un secteur. Le responsable de chaque comité de direction est également membre du comité de direction générale de PROFAL.

1.3. ACCORD DE COLLABORATION

L'accord a été établi sur la base du principe des « pactes clairs » :

- SONIA prend en charge le coût des matériaux importés, la communauté fournit la main-d'œuvre, les matériaux locaux, et la gestion des activités financées.
- PROFAL est responsable de l'énumération détaillée des dépenses et de la soumission de justificatifs.
- Le comité de gestion soumet à SONIA un rapport annuel des progrès réalisés, y compris après la fin du financement.

2. CONTEXTE LOCAL

2.1. LE PAYS

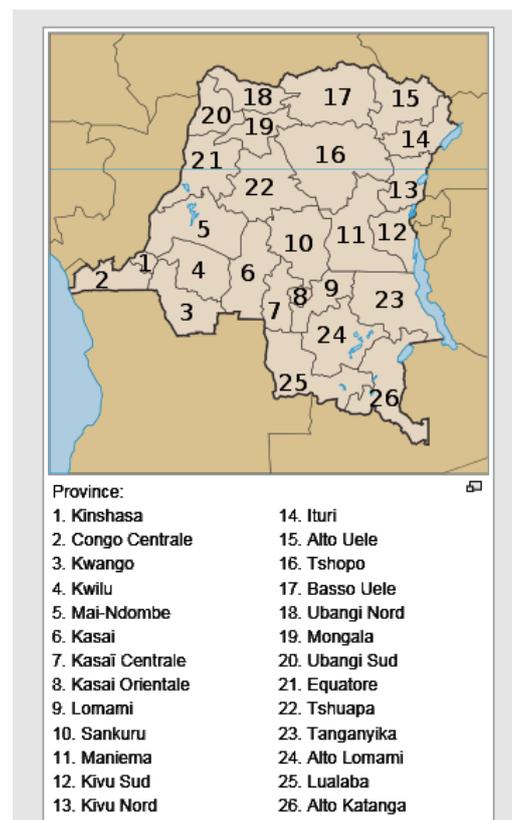
La République démocratique du Congo (RDC), est un pays immense avec d'énormes ressources naturelles, sur le sol duquel s'est déroulé ce que l'on a appelé la « guerre mondiale d'Afrique ». Depuis août 1998, la RDC est au centre de conflits internes, soutenus et alimentés par ses voisins. Bien que s'étant officiellement terminé par un « accord de paix », le conflit se poursuit, en particulier dans les régions de l'Est. Cette guerre a entraîné la mort d'au moins 4,5 millions de personnes, directement touchées par le conflit ou par la maladie et la malnutrition. Outre les massacres et les maladies, le pays a malheureusement connu un nombre incroyable de violences et de viols commis par des groupes armés qui ont contribué à la propagation du VIH/sida.

En effet, depuis 1960, l'histoire du Congo a été marquée par de longues guerres civiles et la corruption. La guerre a toujours eu des connotations économiques et politiques, à la base desquelles se trouve le contrôle des énormes ressources minérales et naturelles du pays. La richesse de la RDC est l'une des principales raisons des problèmes auxquels est confrontée sa population, victime d'actes de violence atroces et de violations des droits de l'homme, qui par ailleurs vit, pour la plupart, dans un état insupportable de pauvreté, de maladie, de faim et d'absence de perspectives d'avenir.

Moins de la moitié de la population a accès à l'eau potable. Selon les estimations des Nations Unies et des ONG internationales, au moins 45 000 personnes meurent chaque mois des suites de conflits internes, de la pénurie des structures gouvernementales et de maladies guérissables. Les femmes, les enfants et les peuples autochtones sont les principales victimes de ces conflits. Aujourd'hui encore, la violence sexuelle est utilisée comme l'une des stratégies de guerre les plus courantes, en particulier dans les régions de l'Est. En 2007, une nouvelle épidémie de la terrible maladie causée par le virus Ebola a frappé le pays, de sorte que l'ensemble du sud, y compris le Kasai central, a été isolé par un cordon sanitaire pendant une année entière.

Les peuples autochtones de la RDC, les Bambuti (ou Pygmées) méritent une attention particulière. Ces populations, en plus d'avoir souffert davantage de la violence de la guerre, continuent d'être victimes de discrimination et de marginalisation graves. Depuis de nombreuses décennies déjà, leurs territoires ancestraux, parmi les plus riches de la planète en métaux, en matériaux précieux et en forêts riches en biodiversité, sont convoités par plus d'un.

Traditionnellement, les Bambuti vivaient en symbiose avec la nature, assurant leur subsistance grâce à la chasse, la pêche et la cueillette de produits forestiers, échangeant certains de ces produits avec les populations bantoues sédentaires pour avoir accès à ce qu'ils ne trouvaient pas dans la forêt. La connaissance approfondie de leur milieu leur a permis de survivre dans un



environnement difficile qu'ils gèrent durablement depuis des siècles. La création des parcs nationaux (Virunga et Kahuzi Biega) - deux des zones les plus riches en biodiversité en Afrique, avec plus de 700 espèces d'oiseaux et 200 espèces de mammifères - les a privés de leur espace vital.

Déjà avant les conflits récents, ces populations ont été forcées à abandonner leurs campements temporaires, étant traditionnellement nomades, et à vivre sédentairement près des villages bantous, sans aucun moyen de subsistance.

Les populations dominantes - les Bantous - considèrent généralement les Bambuti comme étant sales, peu fiables et peu civilisés, des "êtres" et non des personnes. Leurs droits fondamentaux sont constamment et fréquemment violés. Ils vivent donc dans un état d'esclavage masqué et sont souvent réduits à la mendicité. La situation des femmes et des enfants est encore plus dramatique. Les rapports des dernières années mettent malheureusement en lumière la violence, les viols et parfois le cannibalisme dont ils ont fait l'objet.

2.2. LOCALISATION DE LA ZONE D'INTERVENTION

Le territoire de Lwiza est une juridiction décentralisée de la province du Kasai central ; il est situé à une altitude qui varie entre 500 et 1000 mètres. Le climat y est tropical humide : courte saison sèche de trois mois (de mai à juillet) et longue saison des pluies de neuf mois (d'août à avril) caractérisée par une pluviométrie moyenne qui varie entre 1400 et 1660 millimètres.

Le sol présente un grand potentiel naturel pour la production agricole et pastorale. Grâce à son climat, cette zone de la région se situe en première place pour ce qui est de l'agriculture et en deuxième place après le territoire de Kapanga pour la faune sauvage. Cette terre produit du manioc, du maïs et des arachides.



Le territoire de Lwiza abrite quatre grands groupes ethniques, à savoir les Kete, Basalampasu, Mbala et Lualua :

- Les **Basalampasu** occupent les zones de Kalunga, Loatshi et Lusanza et sont dominants dans la ville de Luiza ;
- Les **Kete** occupent les deux zones entières de Bushimaie et de Bambaie, ainsi qu'une partie de la zone de Kabelekese ;
- Les **Mbala** occupent la zone de Lueta ainsi que les deux regroupements d'Ana kasengi et Aka ndolo dans la région de Bambaie ;
- Les **Kabelekese** occupent la zone de Lualua ainsi que les deux regroupements de Baka shikandi et Baka mukishi de la zone de Lueta.

Il est également important de noter la présence de Bandji dans le nord de la région de Bambaie. Tous ces groupes ethniques sont présents dans la ville de Lwiza avec la prédominance des Mbala et Basalampasu.

La plupart des personnes vivant sur le territoire de Lwiza sont des réfugiés et des personnes déplacées des régions voisines, des victimes du "nettoyage ethnique" au Katanga (Shaba) pendant les années 1990 et d'autres conflits internes. Parmi les réfugiés, il y a beaucoup de mères

célibataires, victimes de viols qui ont eu lieu pendant les différents conflits. Le taux de VIH/sida est très élevé et il y a un grand nombre d'enfants rendus orphelins par la guerre et le VIH/sida.

La situation économique du territoire de Lwiza reste critique ; aucun opérateur économique majeur n'opère dans la région, certains entrepreneurs sont présents mais opèrent de manière informelle typique de l'économie des pays sous-développés. Le mauvais état des routes rend les activités économiques peu attrayantes, les bicyclettes sont le seul moyen de transport ce qui limite les charges qui peuvent être transportées vers les principaux centres de consommation.

D'après les statistiques de la province, les taux de scolarisation sont très faibles. Quatre enfants sur dix vont à l'école et une fille sur quatre, mais celles-ci terminent rarement le cycle d'études car elles sont mariées prématurément. Par conséquent, il y a énormément de mères célibataires, d'enfants qui ne vont pas à l'école et de filles mariées avant l'âge de 12 ans. La situation s'est aggravée avec les événements et le conflit du Katanga dans les années 80.

Les villages ont été envahis par les enfants et les mères célibataires. Face à ce défi, avec la contribution du diocèse de Lwiza et de quelques laïcs, une association appelée PROFAL (Promotion de la Famille abandonnée de Lwiza) a été créée. En 1995, PROFAL est devenu autonome et totalement laïque. Grâce à la collaboration et au soutien de SONIA, de nombreuses activités ont été menées à bien, et l'association PROFAL a beaucoup mûri et est devenue, à bien des égards, autosuffisante.

En août 2016, un conflit local sur le territoire de Dibaya au Kasai central a opposé le chef local Kamuina Nsapu au gouvernement national pour sa non-reconnaissance en tant que dirigeant local par décret interministériel. Ce conflit a provoqué une offensive des Forces armées de la RDC (FARDC), qui a entraîné la mort de Kamuina Nsapu. Depuis lors, des milices ont été créées en son nom pour attaquer régulièrement les symboles de l'État sur un vaste territoire qui couvre partiellement les trois provinces du Kasai, du Kasai central et du Kasai oriental. Ce conflit, qui se poursuit toujours, a déjà causé plusieurs centaines de morts, de nombreux blessés et déplacé des centaines de milliers de personnes.

Dans ce "drame du Kasai", les villages de Lwiza étaient au centre des affrontements entre les différentes factions de Kamuina Nsapu. Il convient toutefois de rappeler que le conflit actuel s'ajoute à la crise socio-économique et politique qui sévit depuis plusieurs années en République démocratique du Congo, aggravée par les conflits armés. Cette situation a contribué de manière significative à la perte du pouvoir d'achat de la population et à l'agitation dans presque tous les domaines de la vie nationale.

Étant donné la situation actuelle avec les miliciens Kamuina Nsapu, PROFAL a régressé d'au moins dix ans parce qu'un grand nombre de ses activités ont été détruites. La population est sans soutien et ne reçoit aucune aide, à l'exception de celle de SONIA.

3. OBJECTIFS DU PROJET :

Le projet vise à faciliter/aider la croissance économique, sociale et culturelle de la zone et la formation professionnelle, et à appuyer l'initiative personnelle et communautaire ; et plus particulièrement :

- Assurer l'adduction d'eau potable;
- Assurer l'accès à l'éducation pour les garçons et les filles issus de familles défavorisées;
- Promouvoir, par le biais de l'éducation, l'accès à des occupations plus qualifiées et mieux rétribuées;
- Soutenir des moyens d'auto-développement et de croissance professionnelle pour les jeunes femmes;
- Accroître les compétences des parents dans les domaines de l'éducation des enfants, de la nutrition et de l'hygiène personnelle;
- Améliorer la qualité de l'alimentation;
- Augmenter la production agricole;
- Promouvoir un modèle de travail coopératif et solidaire.

3.1. DESTINATAIRES DU PROJET

Toutes les familles de la zone (2500), en particulier les filles et les filles mères.

3.2. TRAVAIL EN RESEAU /PARTENARIAT

Les bienfaiteurs qui ont contribué à ce jour au succès des initiatives lancées par SONIA sont divers et différents les uns des autres comme on peut le voir :

- La construction de l'école élémentaire a été cofinancée par la Commune de Rome;
- La fabrication des bancs a été cofinancée par le Fonds d'aide (Help Fund) du FIDA;
- L'ouverture du premier centre de formation à la couture a été cofinancée par un groupe de volontaires de la FAO qui jeûnent un jour par semaine pour financer de petites initiatives locales;
- L'expansion du centre de formation a été cofinancé par le Fonds d'aide du FIDA.

4. INTERVENTIONS EFFECTUEES/RESULTATS

4.1. EAU, FORMATION PROFESSIONNELLE ET BOURSES D'ETUDES

De 2005 à 2013, la SONIA a financé les quatre initiatives suivantes :

- Adduction d'eau potable
- Construction d'une école élémentaire
- Création d'un Fonds Bourses d'études
- Formation professionnelle pour les mères célibataires

4.1.1. Etape 1 - Eau Potable (2005)

L'utilisation d'eau non potable, pratique coutumière, a pour conséquence des diarrhées fréquentes et un taux élevé de mortalité infantile.

-o-o-

L'association SONIA a financé une initiative dont l'objectif était de fournir de l'eau potable aux populations locales. L'initiative a commencé par la construction de six fontaines pour canaliser l'eau de six sources et la fournir à six villages.

-o-o-

Ce travail, réalisé en un temps record, a été rendu possible grâce à la participation des communautés concernées, qui ont fourni leur main-d'œuvre gratuitement, tandis que SONIA a financé l'achat de matériaux importés (ciment, tuyaux, robinets, etc.). Une fois les travaux terminés, un comité de gestion a été élu, composé de cinq femmes et de trois hommes et présidé par une femme.

Le comité, de sa propre initiative, a entrepris une campagne pour sensibiliser les communautés concernées à l'importance de disposer d'une eau potable et à la nécessité de garder les sources d'eau propres. Le comité a également réussi à recueillir des fonds auprès des collectivités bénéficiaires pour l'entretien des nouvelles infrastructures.

Selon un rapport du Président du Comité de gestion de l'eau, le taux de mortalité infantile a diminué en raison de la réduction de l'incidence de la diarrhée, de la malnutrition et d'autres maladies causées par l'utilisation d'eau impure.



Ces résultats semblent modestes, mais ils sont très importants pour la vie des personnes concernées et reflètent le travail considérable de responsabilisation et de prise de conscience promu par le comité de gestion.

4.1.2. Etape 2 – Ecole primaire (2008)

Les leçons à l'école primaire avaient lieu dans un enclos en paille qui s'effondrait pendant la saison des pluies.

A la fragilité de la structure s'ajoutait un taux élevé d'absentéisme des écoliers.

-o-o-

SONIA a appuyé les communautés locales dans la construction d'une école primaire.

-o-o-

Là encore, les populations ont fourni gratuitement leur main-d'œuvre et tous les matériaux locaux (sable, pierre, bois, eau, etc.), tandis que SONIA a financé l'achat de matériaux importés.

Outre la construction de l'école et de certaines infrastructures connexes (cour de récréation, latrines et jardin scolaire), le projet s'est chargé d'appuyer deux stages de recyclage pour les enseignants, la fabrication locale des bancs, et l'achat de manuels scolaires et d'autres matériels pédagogiques.



L'action conjointe de construction d'une nouvelle école et de sensibilisation de et par son comité de gestion a donné des résultats significatifs :

- **Au cours de la période 2005-2007, 74 élèves en moyenne (dont seulement 30 % filles) terminaient leur année scolaire,**
- **Après l'intervention décrite, 417 élèves en moyenne (dont 53 % filles) fréquentaient l'école et terminaient l'année scolaire.**

Il s'agit là de résultats très encourageants, qui montrent, entre autres, la forte motivation des parents. L'école fut également utilisée pour des cours d'alphabétisation à l'intention des mères célibataires qui suivaient une formation professionnelle.

4.1.3. Etape 3 - Bourses d'études pour orphelines et orphelins (2008)

Les enfants orphelins qui fréquentaient l'école étaient pour la plupart si fatigués qu'ils s'endormaient régulièrement sur les bancs. Après une brève enquête, réclamée par SONIA, on a découvert la raison de leur fatigue :

- Les orphelines étaient contraintes à des mariages (à l'âge de 12 ans), pour pallier le manque d'argent,
- Les orphelins eux étaient employés comme travailleurs dans les champs (pour déterrer le manioc) afin de payer les frais de scolarité.

-o-o-

En 2008/2009 SONIA a soutenu la création d'un fonds de bourses d'études pour les orphelines et les orphelins. De plus, un comité a été mis sur pied pour gérer le fonds et le faire fructifier.

-o-o-

Pour assurer sa pérennité, le fonds a été divisé en deux parties :

- Une partie a été utilisée pour le paiement des bourses des orphelins et surtout celles des fillettes et adolescentes (11 ans et plus) pour leur éviter un mariage précoce,
- Une deuxième partie a été utilisée pour l'achat de semences pour cultiver un grand champ collectif (où toutes les familles des villages bénéficiant de l'école fournissent leur travail gratuitement) afin d'obtenir des produits alimentaires de première nécessité au moment de la récolte, quand les prix sont bas, et pour la vente plus tard quand les prix augmentent.



Parmi les autres stratégies génératrices de revenus, citons la fabrication et la vente de briques et la collecte et la vente de bois de chauffage. Après un an de fonctionnement, le produit de ces activités a été remis au fonds. Le fonds bourse fonctionne depuis dix ans.

Après la phase initiale de démarrage, le fonds s'est autoalimenté grâce à diverses stratégies de génération de revenus dont :

- **La fabrication et la vente de briques**
- **La collecte et la vente de bois de chauffage**
- **Le produit des biens et services offerts par le centre de formation professionnelle**
- **Les revenus de la production agricole.**

Comme le fonds bourses d'études ne disposait pas de ressources suffisantes pour payer les frais de scolarité de tous les orphelins, le comité a décidé de donner la priorité aux filles. Il semblerait que depuis il n'y ait quasiment plus de mariages précoces.

4.1.4. Etape 4 – Cours de Couture (2009)

Du fait du manque d'occupations rémunérées, les mères célibataires étaient contraintes à se prostituer.

-o-o-

Vers la fin de l'année 2009, un programme de formation professionnelle en couture a été lancé pour les mères célibataires de la région.

-0-0-

La formation va d'un bon pas et les filles ont confectionné des uniformes pour l'année scolaire 2010/11.

Une partie des revenus a servi à payer les salaires des enseignants et les dépenses d'entretien, l'autre (1600 \$) a servi à financer le fonds bourses d'études, et le reste a été mis de côté pour les dépenses futures.

L'année suivante, le produit des biens et services offerts par le centre a permis non seulement de payer les salaires des enseignants, de couvrir les frais d'entretien et d'acheter deux autres machines à coudre, mais aussi de contribuer 6 860 \$ au fonds bourses, ce qui a permis à 135 orphelins (dont 102 filles) de fréquenter l'école primaire.



Avec l'appui financier et technique de SONIA, le comité a lancé une nouvelle activité : la fourniture de moustiquaires imprégnées, accompagnée d'une campagne de sensibilisation sur l'utilisation de ces moustiquaires comme outil de lutte contre le paludisme qui fait rage dans la région. Les mères célibataires bénéficiant de l'initiative les confectionnent. Les moustiquaires ainsi produites sont données gratuitement aux orphelins et vendues à tous les autres. En plus d'être une source de revenus attrayante, cette initiative a amélioré la santé des enfants et de leurs parents.

La formation professionnelle en couture pour les mères célibataires a continué d'enregistrer des succès significatifs. En 2012, le centre a pu rendre indépendantes 13 autres filles qui travaillent à présent à leur compte et a accueilli 12 nouvelles stagiaires. Il s'avère qu'il y a une forte demande de formation en couture que le centre ne parvient pas à satisfaire en raison du manque de salles assez grandes et de machines à coudre.

Dans son rapport d'activités 2012, la directrice du centre a écrit : « *Nous donnons un coup de chapeau à SONIA pour nous avoir appris à être autosuffisants et à gérer efficacement nos ressources limitées.* »

4.1.5. Etape 5 - Agrandissement du Centre de formation (2013)

La **formation professionnelle** en couture pour les **mères célibataires** a continué à rencontrer un franc succès. Afin de répondre à la demande croissante de cours de formation, il était nécessaire de doter le Centre de locaux supplémentaires.

-0-0-

Dans un effort pour répondre à une demande croissante de cours de formation pour les mères célibataires, en collaboration avec l'archevêché de Lwiza et avec le cofinancement du Fonds d'aide du FIDA, SONIA a appuyé PROFAL dans la **réfection et la sécurisation des locaux**, d'un grand bâtiment délabré – donné par l'archevêché – afin de permettre à davantage de filles d'être

formées. Avec la contribution du Fonds d'aide il a été possible d'acheter d'autres machines à coudre. La réfection du Centre a été réalisée en 2013. La **nouvelle structure pouvait accueillir 22 filles**, alors qu'avant elle pouvait à peine en accueillir 12.

-o-o-

Évaluation des résultats obtenus et de l'impact et prochaines étapes possibles

Comme en 2012, grâce aux bénéficiaires du Centre, le fonds **bourses** a été alimenté à hauteur de 6 300 \$, permettant ainsi à **95 orphelins** de fréquenter l'école. L'école, dont la construction originale a été financée par SONIA, a profité de la présence d'un grand bâtiment pour augmenter le nombre de classes et répondre à la demande locale. Le **nombre d'élèves a quasiment doublé** : de 417 en 2009, il est passé à 860 en 2013.

La formation en couture pour les mères célibataires a continué à connaître un grand succès. Début 2016, le comité de gestion de PROFAL a pris deux décisions importantes : construire une deuxième école pour répondre à la demande croissante et concentrer les activités de l'atelier sur la seule formation pour faciliter l'insertion professionnelle des stagiaires. 52 filles ont été formées au cours de l'année 2016. Au cours de la même période, PROFAL a financé 495 bourses pour orphelins (50% filles). Pour l'année scolaire 2016/17, 1200 enfants étaient inscrits à l'école primaire (dont 47% filles), soit deux fois plus qu'en 2009, lors de l'ouverture de la première école. De plus, le Comité de gestion a établi et exploité, au sein des écoles, un étang pour la pisciculture et un grand jardin scolaire. Les deux initiatives ont également généré des bénéfices importants : 2 700 € pour la pisciculture et 5 350 € pour le jardin scolaire. Il est clair que ce groupe a appris à voler de ses propres ailes et nous en sommes très fiers.

4.2. MESURES D'URGENCE

En août 2016, un conflit a opposé la communauté locale au gouvernement national. La cause du conflit, de nature politico-ethnique, était due à la non-reconnaissance de Kamuina Nsapu en tant que chef traditionnel et à la mort de celui-ci. Depuis lors, les milices portant le nom de Kamuina Nsapu se sont multipliées et attaquent régulièrement les symboles du gouvernement sur un vaste territoire couvrant une partie des provinces du Kasai, du Kasai central et du Kasai oriental. Ce conflit a causé des centaines de morts, un nombre incalculable de blessés, la mise à feu de villages entiers, le déplacement de milliers de villageois et des taux élevés de malnutrition et de mortalité, en particulier chez les enfants et les femmes enceintes.

Parmi les différentes zones concernées, à la mi-2017, le village de Nsaka Zaji, dans la municipalité de Loatshi, est devenu le centre des combats entre les différentes factions de Kamuina Nsapu et certains éléments incontrôlés de l'armée. Tout - maisons, champs, objets - a été brûlé, l'infrastructure détruite et les animaux tués ou volés. Les villageois ont cherché refuge dans la brousse où ils sont restés plusieurs mois et quand ils ont commencé à rentrer petit à petit, ils n'ont trouvé que disette et malnutrition conséquente. Selon le Bureau des statistiques, le taux de mortalité infantile chez les enfants de moins de 5 ans et chez les femmes enceintes a atteint 45%. La cause principale est la malnutrition sévère et le manque d'eau potable.



4.2.1. Etape 6 – Semences, animaux de basse-cour et petits outils

De retour dans leurs villages, les populations locales se sont retrouvées sans nourriture, semences ou petits outils agricoles (pelles, machettes, etc.) alors que la saison des pluies faisait rage.

-0-0-

Pour éviter une famine meurtrière, SONIA a pris en charge le financement en urgence de l'achat et de la distribution à chaque famille de semences de base (maïs, soja, arachides et manioc), l'achat de petit matériel agricole, de semences de légumes et d'animaux de basse-cour pour des groupes de familles.

En particulier, SONIA a envoyé une première contribution de 15 000€ qui a été utilisée pour l'achat de semences, d'animaux de basse-cour et de médicaments vétérinaires pour relancer l'agriculture et l'élevage.

Etant donné le grand nombre de personnes concernées, SONIA a envoyé une deuxième contribution de 12 000 € pour augmenter la capacité nutritionnelle et mieux lutter contre la crise alimentaire.

-0-0-

Chaque famille aujourd'hui (2018) peut compter sur sa propre production et se nourrir correctement, assurant à ses membres au moins deux repas par jour. Les enfants de moins de 15 ans, terriblement malnutris, ont repris du poids, la mortalité des enfants et des femmes enceintes a diminué de près de la moitié.

Malgré la capacité de satisfaire la production pour sa propre consommation, il reste la tâche ardue de commencer à produire pour générer des revenus destinés à satisfaire d'autres besoins primaires. L'école est toujours fermée parce que le toit, les fenêtres et tout l'équipement ont été raflés.

4.2.2. Etape 7 – Remise en état du réseau d'eau potable

Le système d'approvisionnement en eau potable a été détruit lors des attaques des Kamuina Nsapu. La malnutrition et l'utilisation d'eau non potable ont immédiatement porté le taux de mortalité infantile et maternelle à 45% à la fin de 2017, début 2018.

Il est clair que seule la remise en état du système d'approvisionnement en eau potable, associée à une alimentation saine et nutritive, permettra de réduire la diarrhée, la malnutrition et le taux de mortalité infantile et maternelle.

-o-o-

Début 2018, SONIA a accordé un autre prêt d'urgence à PROFAL pour lui permettre de reconstruire son système d'adduction en eau potable.

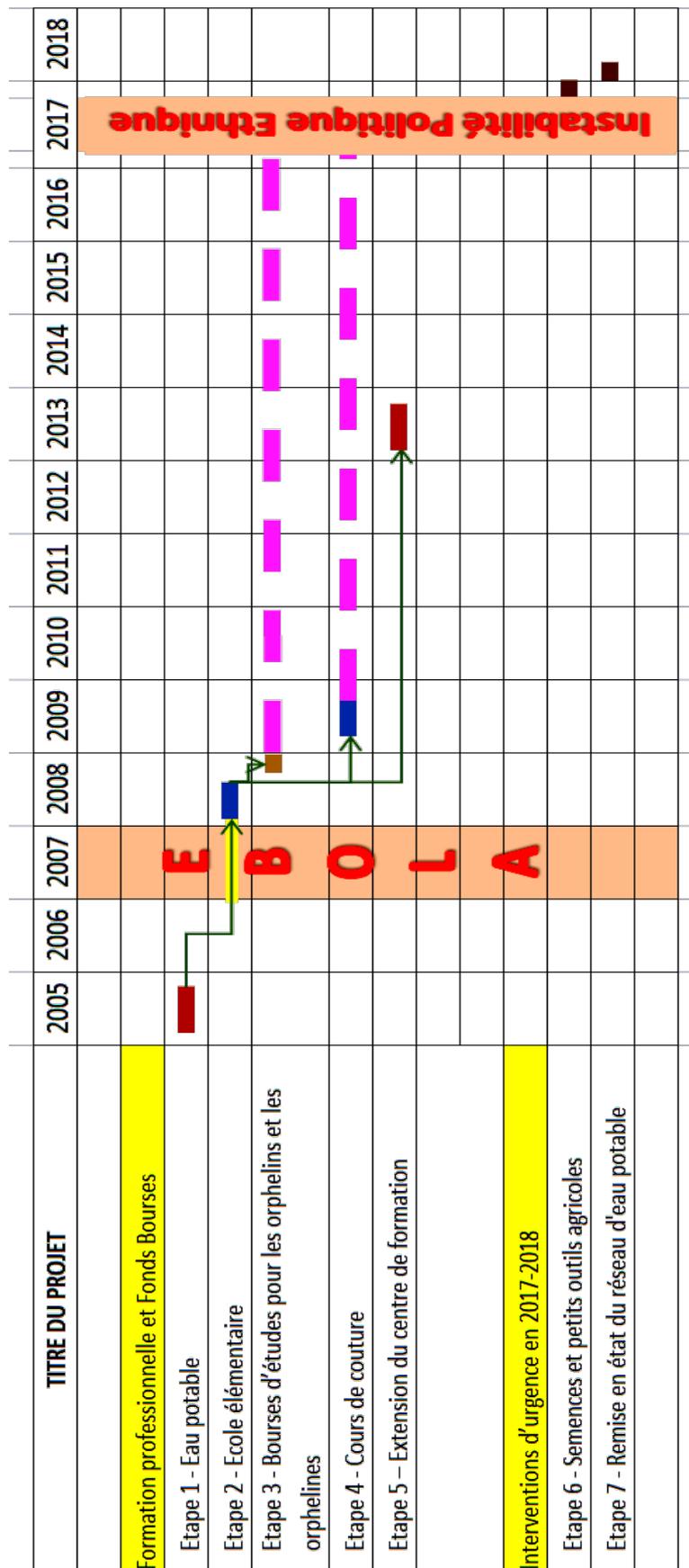
-o-o-

A ce stade, il est possible de confirmer que les objectifs de l'intervention d'urgence ont été atteints. La conséquence immédiate est que les taux élevés de mortalité infantile, de décès parmi les femmes enceintes, de maladies transmissibles dues au manque d'eau potable et de diverses vitamines ont diminué de manière significative.

Il est temps de reprendre les activités normales de la vie quotidienne et de penser à présent au développement.



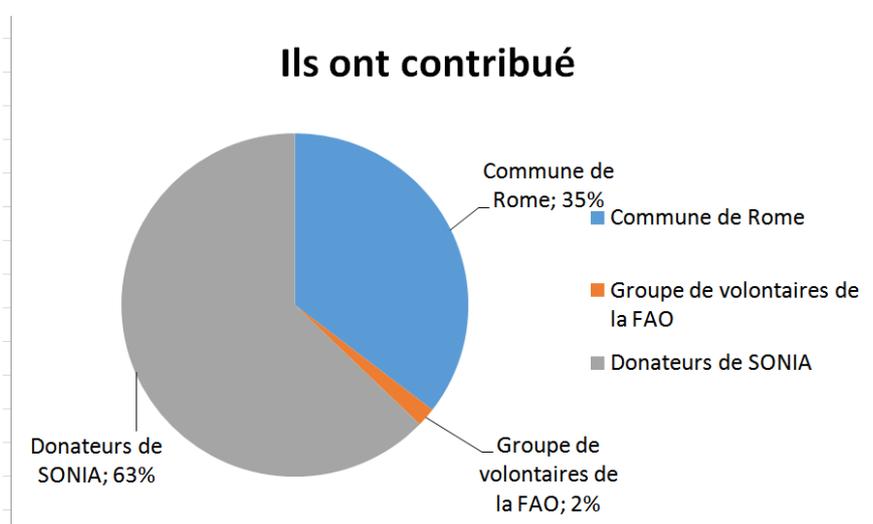
5. EVOLUTION CHRONOLOGIQUE DES INTERVENTIONS



6. COUTS DU PROJET ESTIMATIONS/COMPTES DEFINITIFS

6.1. EAU, FORMATION PROFESSIONNELLE ET BOURSES D'ETUDES

Formation professionnelle et Fonds Bourses	
Etape 1 - Eau potable	€ 4 500,00
Etape 2 - Ecole élémentaire	€ 104 579,00
Etape 3 - Bourses d'études pour les orphelins et les orphelines	€ 21 000,00
Etape 4 - Cours de couture	€ 3 500,00
Etape 5 – Extension du centre de formation	€ 7 500,00
Total	€ 141 079,00



6.2. INTERVENTIONS D'URGENCE

Interventions d'urgence en 2017-2018	
Etape 6 - Semences et petits outils agricoles	€ 29 000,00
Etape 7 - Remise en état du réseau d'eau potable	€ 7 056,00
Totale	€ 36 056,00

Total à la charge de SONIA



C.F. 97271510584

IBAN IT 18P0200805032 000003651928

E-mail: associazionesonia@gmail.com

Tel: +39 06 70490063 - Cel: +393401508663

Skype: vanda1091

Via Vetulonia 38A - 00183 Roma - Italie